

**Zeitschrift:** Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 97 (1968)

**Heft:** 2

**Nachruf:** Oscar Progin, instituteur

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# † Oscar Progin, instituteur

Mes souvenirs remontent en foule, lorsque j'évoque la figure de M. Oscar Progin, instituteur retraité qui vient de disparaître et qui, de 1904 à 1946, occupa successivement les postes de Vaulruz, La Joux, Cormérod et, dès 1919, Châtel-Saint-Denis.

J'eus en effet le privilège d'être son élève de 1917 à 1919. A l'époque, une scène scolaire m'avait impressionné. M. l'inspecteur Risse avait organisé une conférence d'arrondissement dans la classe de M. Progin et ce dernier devait faire la démonstration d'une série de leçons devant ses collègues réunis. Nous étions attentifs, élèves plus sages qu'à l'ordinaire, tandis que les maîtres, autour de nous, restaient graves et prenaient des notes; d'aucuns me dirent, longtemps après: «C'est à cette occasion que nous avons appris à enseigner». Est-ce là également que ma vocation de futur instituteur a pris germe ?

Quatorze ans plus tard, alors que je trébuchais à la tête d'une classe veveysanne très nombreuse, je priai mon inspecteur, M. J. Barbey, de me signaler quelques maîtres qui pourraient me conseiller en matière de pédagogie. Il me cita plusieurs noms, dont celui de M. Progin, avec qui je pris rendez-vous. Il me reçut dans sa classe et d'un ton bourru, pour masquer son émotion, il me dit: «Je suis content de te revoir». Aussitôt, il déballa devant moi un riche matériel didactique et m'exposa ses procédés pour l'enseignement de l'histoire, du calcul ou de la rédaction. Je ne fus d'ailleurs pas le seul à bénéficier de ses recherches et de ses conseils.

Mais l'école ne fut pas sa seule passion. Il affectionnait tout particulièrement son épouse et ses nombreux enfants. Ayant gardé le contact avec la nature, il se plaisait à faire des tours de montagne, à étudier les fleurs, à jardiner, à élever des abeilles. Il semble même qu'il hérita sur le plan professionnel de certaines qualités de ces insectes industriels: l'habitude d'aller au fond des choses, le don d'organisation, un esprit toujours en éveil, la persévérance, la disponibilité, la fidélité.

Jusqu'à la fin, il témoigna d'une clarté de jugement et d'une curiosité pédagogique qui étonnaient. Il n'était pas de ceux qui se lamentent: «De mon temps...» Au contraire, il lisait encore, il se documentait, il pensait que l'instituteur doit constamment se «reconvertir» et s'adapter s'il ne veut pas subir l'évolution. A la jeune génération d'enseignants, M. Progin laisse l'exemple de l'éducateur chrétien et de l'instituteur dévoué, consciencieux et fidèle.

A son épouse, à ses enfants, à M<sup>me</sup> Marguerite Progin, maîtresse ménagère, nous exprimons notre vive sympathie.

*Un ancien élève*